

Doux. Inquiétude pour les usines de dinde

Frédérique Le Gall

Au lendemain de la réunion du comité central d'entreprise qui s'est tenue à Châteaulin, l'inquiétude était grande hier chez le personnel de Doux. La direction y a en effet évoqué la fermeture éventuelle, avant la fin de l'année, d'un des sites du groupe. « La direction ne nous a donné aucune précision mais nous avons des inquiétudes pour nos usines de dinde », indiquait hier [Jean-Luc Guillart](#), délégué CFDT. Doux possède trois abattoirs de dindes à Locminé (le plus ancien) et à Pleucadeuc (56) ainsi qu'à Blancafort (18). Il est vrai que le secteur de la dinde n'est pas au mieux en ce moment et que ces abattoirs connaissent une forte réduction d'activité. La viande de dinde fraîche a connu une baisse de près de 15 % de sa consommation au premier semestre 2008.

Recherche de partenaires

Concernant la situation financière et économique du groupe, les délégués du personnel affirment par ailleurs ne pas avoir été convaincus par les explications de la direction, ce qui les a amenés à voter un droit d'alerte. Ils ont désigné un cabinet d'expert ([Syndex](#)) pour analyser les comptes. Des comptes qui selon la direction ont été à nouveau dans le rouge en 2007. Le volailler breton a perdu 35,3 M€ en 2007 pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros. La direction met notamment en avant la hausse du prix des céréales et la faiblesse du dollar. « La direction nous a réaffirmé que le groupe n'était pas à vendre mais qu'il cherchait des partenaires et qu'il envisageait éventuellement d'autres possibilités, comme des fusions ou des cessions partielles d'actifs », souligne-t-on à la CFDT. Selon le quotidien « [Les Echos](#) », Doux cherche à lever entre 50 et 70 M€ pour reconstituer ses fonds propres tombés à 70 M€ contre 156 M€ en 2005.